www.grandlyon.com

GRAND LYON MAGAZINE

n°27

communauté urbaine

janvier 2009

énergie

MANDAT 2008>2014

douceur

durée

ACTUALITÉ

Tous les bruits en ligne

ÉVÉNEMENT

Grand Lyon, la belle quarantaine

© Frédéric Blaise

AGENDA

Tous les rendez-vous culturels et sportifs

SOMMAIRE

n°27

GRANDLYON communauté urbaine

N° 27 janvier 2009
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
Directeur de la publication Jean-François Lanneluc
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont
Rédaction Agence de Presse NF2
Photos Jacques Leone / iStock / DR
Maquette Magazine
Impression Fot
Tirage 603 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

04
C'est d'actu
Dis, où vont les déchets ?

06
MANDAT 2008 > 2014
Dossier spécial

QUESTIONS

Guy Barriolade

Délégué général de la Fondation scientifique de Lyon et du Sud-Est

Bio express'

Depuis 2001
Délégué général de la Fondation scientifique de Lyon et du Sud-Est.

De 1990 à 2001
Directeur général des services de la Communauté urbaine de Lyon.

De 1982 à 1990
Directeur général des services de la Région Bretagne.

De 1976 à 1982
Chef de mission régionale à la préfecture de la Région Bourgogne.

Diplômé de l'École polytechnique.

Quel est l'impact de BioVision, le Forum mondial des sciences de la vie, sur le milieu scientifique lyonnais ?

En propulsant Lyon sur le devant de la scène internationale depuis douze ans, BioVision rend visible l'agglomération aux yeux du monde scientifique. Cet événement mondial contribue à son rayonnement et participe à son ambition de devenir un pôle majeur dans le domaine des biotechnologies en Europe. Les sciences de la vie constituent l'un des secteurs de développement privilégiés à Lyon, bénéficiant de conditions favorables à son déploiement. La virologie-immunologie-vaccin, le traitement du cancer, la post-génomique, les neurosciences et les bioservices sont des secteurs d'excellence qui ont placé l'agglomération lyonnaise comme l'une des premières bio-région de France grâce à la présence de 450 sociétés, 150 laboratoires et 40 hôpitaux… sans compter le pôle de compétitivité Lyon Biopôle.
La fréquence biennale de BioVision offre un bon point d'appui pour structurer la promotion territoriale de la région et pour servir de base au développement des relations étrangères de la métropole lyonnaise. Du 8 au 11 mars prochains au Centre de Congrès, ce sont plus de 1 200 représentants de haut niveau de la société civile, de la science et de l'industrie, aux deux tiers étrangers, qui participeront à ce forum, plateforme unique de dialogue, de débats et de propositions sur la thématique « Les sciences de la vie face aux défis de l'expansion urbaine ». BioVision est l'un des événements lyonnais les plus attractifs au niveau international. Un succès mondial qui a d'ailleurs conduit la Fondation à lancer des manifestations connexes comme la convention d'affaires BioSquare.

Marie-Odile Fondeur

Directrice du Sirha

Bio express'

Depuis 2001
Adjointe aux Ressources humaines, au Commerce et à l'Artisanat à la Ville de Lyon.

Depuis 1990
Dirige le pôle agroalimentaire de Sepelcom et le salon Sirha.

Diplômée de Sciences-éco et de l'École de Management de Lyon.

08

Énergie

12

Douceur

15

Durée

Rubriques

02 Questions d'actu
04 C'est d'actu
06 Dossier
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune
24 Pratik

D'ACTU

Comment expliquez-vous le **succès croissant du Sirha** ?

Le Salon International de la Restauration, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation (Sirha) est depuis 26 ans le premier laboratoire mondial de la cuisine. Plus de 6 000 chefs viennent à Eurexpo pour découvrir les quelque 600 nouveautés présentées et les tendances du moment, devenant ainsi des ambassadeurs aux quatre coins de la planète.
Même en période de crise, le secteur résiste et innove : création de brasseries thématiques, nouvelles gammes de plats préparés… Le Sirha reste une formidable fenêtre sur le monde : 14 000 visiteurs, 450 exposants étrangers et, pour la première fois cette année, la Malaisie, la République Tchèque, l'Estonie, la Corée du Sud et l'Uruguay engagés dans les plus prestigieux des prix internationaux, le Bocuse d'Or et la Coupe du monde de pâtisserie.
Miroir de la gastronomie internationale, le Sirha représente aussi un événement économique de premier ordre pour la ville. Grâce aux cinq jours de salon, Lyon bénéficie de retombées importantes, estimées autour de 20 millions d'euros. Une étude montre que chaque visiteur et exposant dépense en moyenne 150 euros par jour en hébergement, restauration et autres souvenirs. Toute la filière lyonnaise se mobilise pour montrer aux plus prestigieux chefs que la ville reste une capitale de la gastronomie vivante et en perpétuel mouvement.

Le Sirha accueille, du 24 au 28 janvier à Eurexpo, chefs de cuisine, nutritionnistes et professionnels de l'hôtellerie et de l'alimentation.

Gérard Collomb

Président du Grand Lyon

Le Grand Lyon fête cette année ses **40 ans**. Quel bilan dressez-vous et comment voyez-vous son avenir ?

Pour moi cet avenir s'inscrit dans les valeurs qui ont été façonnées au fil des ans par les femmes et les hommes qui ont fait le Grand Lyon.
L'esprit qui préside à notre institution se trouve déjà pleinement énoncé lors de la toute première séance du Conseil qui affirme que cette communauté se fera non « par des promesses, par des vaines querelles de clochers, mais par cette unanimité qui se trouvera dans l'élaboration et l'étude des projets. »
Les fondations d'une communauté de projets sont déjà posées, la règle du respect de tous et de l'entente au nom de l'intérêt général déjà énoncée. Elles nous animent encore aujourd'hui.
Nous pouvons aussi constater des permanences heureuses dans cette histoire : la culture du pragmatisme et de l'expérimentation, une forte propension à l'innovation, une capacité à porter de grands projets, le sens de la conciliation, la continuité des politiques publiques, condition pour agir sur le long terme.
Fort de cet héritage, notre collectivité est en devenir. Nous sentons bien que, désormais, l'enjeu est de constituer une véritable communauté de destin qui aujourd'hui dépasse largement les frontières de notre agglomération.
Nous devons construire avec les territoires voisins une métropole multipolaire, performante, inventive, solidaire, équitable, durable et surtout toujours plus humaine.
C'est le vœu que je formule en ce début 2009 et je souhaite à chacune et chacun une excellente année.

Dis, où vont **les déchets ?**

OUTIL À disposition des enseignants pour sensibiliser les 7-11 ans aux gestes citoyens : un kit pédagogique sur la gestion des déchets et la propreté en ville.

Comment les rues sont-elles nettoyées ? Que deviennent les déchets ? Une fois oubliée sa fascination pour le camion de ramassage des poubelles, l'enfant finit toujours pas se poser des questions sur les déchets et la propreté. Pour lui répondre de manière satisfaisante et le sensibiliser au respect de l'environnement, le Grand Lyon met gratuitement à la disposition des écoles et des centres aérés un nouvel outil pédagogique et ludique. Composé d'un livret destiné à éclairer le professeur sur le sujet, de jeux parcours pour les 7-11 ans et d'un CD-Rom pour visualiser le travail d'un agent de la propreté, le kit vient appuyer le discours de l'enseignant et préparer la classe à la visite d'un centre de tri des déchets, d'une usine d'incinération ou d'une déchèterie.

Mais le Grand Lyon doit aussi faire face à l'incivisme : poubelle éventrée ou déchets jetés à même la rue. Cet outil pédagogique permet à l'enfant de s'interroger sur ses propres gestes, de lui faire comprendre que la propreté est l'affaire de tous. Et qu'au bout du compte, le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas.

Cet outil pédagogique sera diffusé aux enseignants au cours du premier trimestre 2009. ■

Apprendre aux enfants qu'il faut mieux gérer les déchets est l'objectif de ce kit pédagogique réalisé par le Grand Lyon.

9 mètres

Le diamètre du spectaculaire tunnelier qui creusera le monotube à double voie choisi pour prolonger la ligne B du métro de Gerland à Oullins. Démarrage des travaux en juillet pour une sortie un an plus tard.

© Christian Ganet

Shakespeare by Schiaretti

Jusqu'au 6 février, le Studio 24, qui reçoit la saison hors les murs du TNP de Villeurbanne en travaux, accueille Coriolan, pièce de William Shakespeare et création du TNP. Sur une mise en scène de Christian Schiaretti, ce Coriolan-là a reçu le prix Georges Lerminier 2006-2007 décerné par le Syndicat professionnel de la critique au meilleur spectacle créé en province.
www.tnp-villeurbanne.com

Franck Sorbier, la Couture corps et âme

Du 18 mars au 20 septembre 2009, le musée des Tissus de Lyon reçoit le couturier français Franck Sorbier. Cette mongraphie, la première à lui être consacrée, célèbre 20 ans d'un univers onirique. Plus de 170 pièces investissent l'ensemble du premier étage du musée, pour un voyage sensoriel et hors du temps, la Couture corps et âme.
Cet événement a reçu le label "Exposition d'intérêt national" par le ministère de la Culture et de la Communication.
www.musee-des-tissus.com

© Franck Sorbier Haute Couture® - Photographie : Patrick Gries

Docteurs en entreprise

L'Université de Lyon lance le dispositif Docteur-Conseil destiné à favoriser l'intégration de jeunes doctorants dans les entreprises. Une subvention forfaitaire de 6 000 euros est attribuée aux PME-PMI qui recrutent un chercheur, ayant soutenu sa thèse entre janvier et décembre 2008, dans le cadre d'un CDD à temps plein d'une durée minimum de six mois.
www.universite-lyon.fr/docteur-conseil

Happy birthday

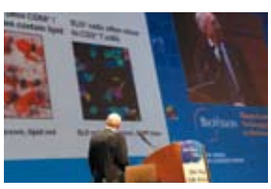
40 ans au service de plus de 1,3 million d'habitants. Le Grand Lyon aborde la quarantaine, fort d'une image de collectivité moderne ayant su positionner l'agglomération parmi les métropoles européennes qui comptent. Des manifestations seront organisées durant toute l'année.

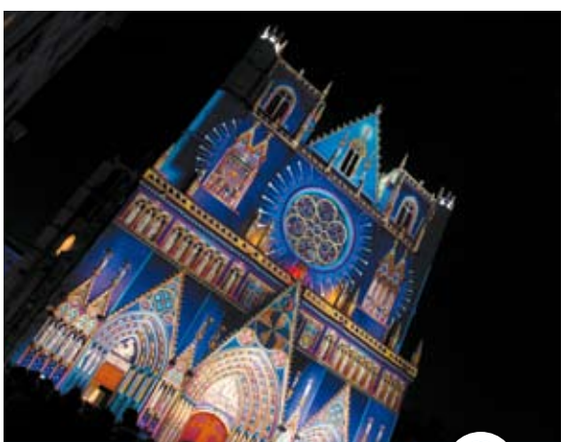
Assises du développement durable

« Trouvons la richesse : qu'est-ce qui compte vraiment pour vous ? » Un thème dans l'air du temps pour les 5e Assises nationales du développement durable organisées pour la première fois à Lyon du 19 au 21 janvier par la Région, le Grand Lyon et la Ville. Selon un sondage réalisé par Enov auprès des Rhônalpins : 80 % des sondés pensent que les politiques de développement durable sont sources d'opportunités économiques et de création d'emplois.
www.andd.rhonealpes.fr

Lyon, capitale des sciences de la vie

La 6e édition de Biovision, forum mondial des sciences de la vie, se tient au Centre de Congrès de Lyon du 8 au 11 mars. Ce rendez-vous réunit des représentants de la société civile, de la science et de l'industrie, ainsi que des chefs d'Etat et directeurs d'organisation internationales autour des enjeux liés à la santé, l'alimentation et l'environnement. Cette année : une thématique intitulée « Les sciences de la vie face aux défis de l'urbanisation ».
www.biovision.org





Saint-Jean au temps de sa superbe

MERVEILLEUSE FÊTE DES LUMIÈRES... cette édition a brillamment célébré le passé historique de la ville, comme en témoigne la spectaculaire illumination de la primatiale Saint-Jean revenue au temps de sa splendide jeunesse, lorsque les bleus, les rouges et les ors recouvraient sa façade. Un jeu de lumières, au son de chants grégoriens, particulièrement apprécié des quelque 4 millions de spectateurs venus assister à ces quatre nuits de réjouissance.

ARRÊT SUR IMAGE

© Yann Geoffray

MARCHÉ DE GROS : CAP SUR CORBAS

Le 5 janvier, le nouveau Marché de gros de l'agglomération lyonnaise est entré en activité à Corbas. Avec 300 000 tonnes de fruits et légumes commercialisées par an pour un chiffre d'affaires annuel de 300 millions d'euros réalisé auprès de 1 500 clients, il est le 2e Marché d'intérêt national. Ce déménagement lui permet de doubler sa surface, qui passe de 17 000 à 35 000 m².

Tous les bruits de son quartier en ligne

CARTOGRAPHIE **Un clic pour visualiser le degré de nuisance sonore de sa rue. Les nouvelles cartes du bruit du Grand Lyon sont consultables sur Internet.**

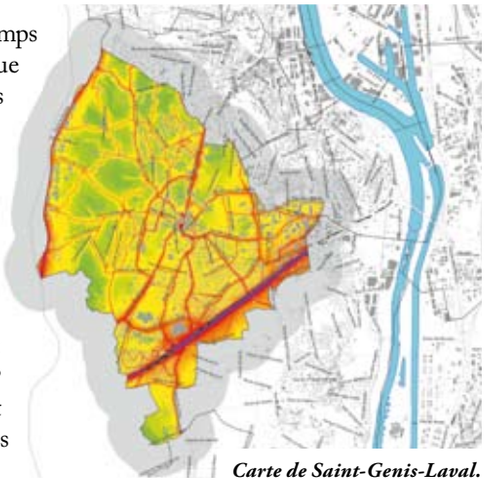
En novembre 2007, le Grand Lyon mettait en ligne les cartes du bruit de l'agglomération : trafic routier, bruit ferroviaire, aérien… De nuit comme de jour et avec une couleur appropriée pour chaque degré de nuisance. Depuis décembre 2008, ces cartes sont consultables à l'échelle de la commune. En zoomant, il est ainsi facile de repérer sa rue.

Quand on habite depuis un certain temps dans le quartier, la carte ne fait que confirmer ce que l'on sait déjà. Mais à une nuance près : elle fait prendre conscience que la victime du bruit est aussi responsable du « tapage » à certaines heures de la journée.

Et quand on souhaite s'installer dans un secteur, ces cartes deviennent des outils précieux : l'endroit est-il juste animé ou carrément bruyant ? Les nuits sont-elles calmes ? Prochainement, les cartes du bruit seront affinées avec la traduction des nuisances dues à l'activité industrielle.

Cette publication en ligne permet au Grand Lyon de répondre aux attentes de la directive européenne Bruit Environnemental d'information de la population. Mais si le niveau sonore atteint des degrés disproportionnés, c'est toujours à la mairie qu'il faut en référer. ■

http://bruitgrandlyon.com



Carte de Saint-Genis-Laval.

Énergie, douceur,

MANDAT 2008>2014

durée

2008-2014 : les années à venir seront ambitieuses.

Dans la poursuite de l'action engagée en 2001, le Grand Lyon confirme ses choix fondateurs : une métropole à la fois compétitive (l'énergie), solidaire (la douceur) et exemplaire en matière de développement durable (la durée).

« Dans le contexte actuel de crise, nous devons plus que jamais opposer notre responsabilité d'élus et affirmer la contribution positive de la région lyonnaise aux enjeux du 21e siècle. Cela passe par les choix que nous faisons aujourd'hui », estime Gérard Collomb, président du Grand Lyon. Réaffirmé, donc, un soutien massif à l'économie. Marquée, la quête d'une agglomération à dimension humaine où qualité de vie, offre de logements diversifiée, mobilité et cohésion sociale sont des points fondamentaux. Enfin, intégré à toutes les actions, l'objectif d'un développement durable. « C'est un impératif, milite Gérard Collomb, mais aussi une chance pour le bien-être, la santé, l'amélioration du quotidien et notre avenir commun ».

Énergie

3 millions

Le nombre d'habitants en 2030 à l'échelle de la région urbaine de Lyon allant jusqu'à Saint-Etienne et Bourgoin. Un bassin de vie et d'emploi dont la réalité s'impose chaque jour un peu plus.

Lyon, ville des entrepreneurs, des grands projets urbains et de l'ambition internationale. Le développement économique est au cœur de l'action politique. Objectif : attirer et conserver sur le territoire les entreprises qui génèrent des emplois.

Économie et entreprises, les cartes maîtresses

Sylvain Tillon, jeune dirigeant de la PME Lucyf'Hair.

© Jean-Jacques Raynal

La Communauté urbaine mise sur la compétitivité et le dynamisme de son tissu industriel. Chouchoutées : les PME innovantes, *« plus vulnérables face à la crise économique »*, pour lesquelles politique foncière et offre de services adaptés seront renforcées. Les entreprises qui font partie de l'un des 5 pôles de compétitivité (Lyon Biopôle, Axelera, Lyon Urban Truck & Bus, Imaginove et Techtera) bénéficieront de soutiens spécifiques. La création d'entreprises sera encouragée via le dispositif [Lyon_Ville de l'Entrepreneuriat]. Une initiative qui a fait ses preuves et prouvé son efficacité. Ce sont les entrepreneurs qui en parlent le mieux, à l'image de Sylvain Tillon, jeune créateur de la PME Lucyf'Hair : *« Les premières années d'une création sont souvent difficiles, d'où l'utilité de bien s'entourer. La CCI, membre de [Lyon_Ville de l'Entrepreneuriat], et le Grand Lyon ont été les pivots de mon aventure »*.

Un grand plan pour les universités

Le Grand Lyon a également identifié les domaines d'excellence économique qu'il soutiendra de façon prioritaire : la santé, tirée par Lyon Biopôle et quelques grands leaders industriels ; l'environnement, dynamisé par la montée en puissance des nouvelles technologies propres (dites cleantech) pour les transports, le bâtiment, l'eau, les déchets, l'efficacité énergétique et enfin, les industries créatives, portées par une démarche spécifique particulièrement novatrice (lire ci-contre).
Corollaire obligé, un Schéma de développement universitaire visant à transformer l'enseignement supérieur en acteur majeur de l'innovation via une université visible et attractive à l'échelle nationale et européenne, capable d'établir des liens forts avec la sphère économique. Le Grand Lyon participera au repositionnement du campus Lyon Tech (nouveau nom de La Doua) en cinq quartiers scientifiques avec une maison de la compétitivité et une extension de 10 000 m² pour les

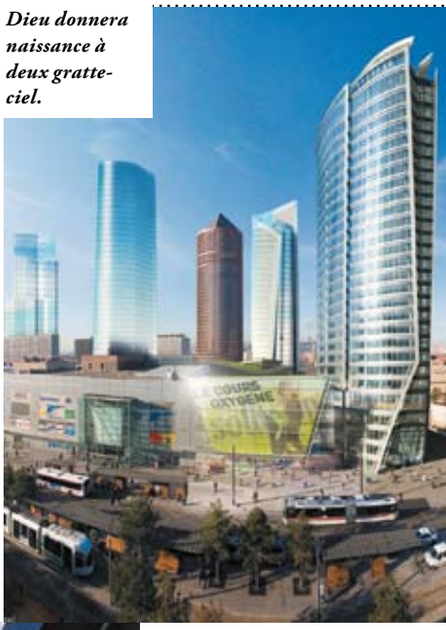
Cultiver **un temps d'avance**

Pour s'imposer comme un territoire compétitif, le Grand Lyon chouchoute ses entrepreneurs innovants. De la recherche à l'application industrielle, nerf de la guerre de la croissance économique, c'est toute la chaîne qui bénéficie d'un cadre propice à son développement.
Première étape : l'accompagnement. Les start-up des technologies de l'information, des sciences de l'ingénieur ou des sciences du vivant peuvent ainsi démarrer au sein de Créalys, premier incubateur français, qui les héberge et leur apporte un soutien logistique. Dans la même veine et dès leur création, Novacité, le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation, accompagne les entreprises jusqu'à leurs 3 ans. L'Espace Numérique Entreprises, pour sa part, délivre information et conseils sur les Technologies de l'Information et de la Communication.
Deuxième axe : l'immobilier. Le Grand Lyon favorise une politique foncière ciblée garantissant des opportunités d'implantation adaptées et l'émergence de pépinières d'entreprises. Résultat de ces efforts conjugués, la métropole est l'une des plus innovantes de France.
Comme on ne change pas un modèle qui marche, un tel dispositif sera reconduit dans les prochaines années avec un renforcement de l'action en faveur des secteurs économiques émergents, tels les cleantech où la région urbaine vise la place de leader européen.

À Villeurbanne, un ensemble de bureaux dédié aux entreprises tehnologiques baptisé Einstein.

Plan cleantech : la nouvelle croissance verte

Tout neuf, le plan cleantech du Grand Lyon vise à positionner Lyon comme référence européenne d'ici à 5 ans dans le domaine des cleantech, c'est-à-dire les techniques et les services industriels utilisant les ressources naturelles, l'énergie, l'eau ou les matières premières dans une perspective de valeur ajoutée environnementale et économique. Objectifs : créer de la croissance via ces activités, développer une lisibilité internationale attirant les investissements extérieurs, assurer les conditions d'une vraie innovation et réduire l'impact des différentes activités industrielles sur l'environnement. Les 700 éco-entreprises de la métropole lyonnaise identifiées cleantech représentent un chiffre d'affaires de 1,7 milliard d'euros et emploient 13 000 personnes. Elles s'appuient sur les trois pôles de compétitivité régionaux relatifs au domaine (Axelera, Lyon Urban Truck & Bus et Tenerrdis) et de nombreux laboratoires publics.



Le quartier de la Part-Dieu donnera naissance à deux gratte-ciel.

© Cédric Darbord

A l'instar des travaux accomplis sur les Berges du Rhône, le programme des Rives de la Saône se vit comme une reconquête de leur rivière par les Grands Lyonnais.

entreprises. Autre projet phare de ce plan Lyon Campus, le futur campus Charles Mérieux, voué à rassembler les universités des quais Claude Bernard, le quadrilatère Berthelot (IEP et ISH), le quartier universitaire de Gerland et le CHU Lyon Sud. En tout, huit établissements symbolisant la rencontre entre les biosciences et les sciences humaines et sociales.

Renforcer l'offre d'accueil

La Communauté urbaine annonce aussi la mise sur le marché de 80 à 100 000 m² de bureaux neufs par an et de 100 000 m² de bâtiments dédiés aux activités productives et de logistique. Consacrée en tant que site majeur, la Part-Dieu donnera naissance à deux gratte-ciels symboliques pour l'image européenne de Lyon : la tour Oxygène, actuellement en construction et la tour In City, prochainement mise en chantier. Enfin, sur les 5 500 hectares de zones d'activités existantes, une offre de services complète sera développée à destination des entreprises, ainsi qu'une mise à niveau des infrastructures d'accès et de desserte.

Projets urbains : la ville transformée

Du côté de l'aménagement urbain, les grands projets emblématiques pour la ville - Carré de Soie, Confluence, Porte des Alpes, Part-Dieu, Vaise ou Gerland - seront poursuivis ; d'autres seront lancés. A l'instar des travaux accomplis sur les Berges du Rhône, le programme des Rives de la Saône se vit comme une reconquête de leur rivière par les Grands Lyonnais. Un chantier ambitieux, qui remodèlera les séquences paysagères de l'agglomération. La première série d'aménagements est programmée d'ici à 2014 selon quatre approches complémentaires : la Saône « naturelle » intégrée dans le paysage afin de valoriser un patrimoine naturel exceptionnel ; la Saône « cheminement » portant l'accent sur la création de parcours à modes de déplacement doux ; la Saône « proximité » par la réalisation d'espaces au bord de l'eau et la Saône « centralité » permettant de développer et de fédérer de nouveaux lieux publics à fort rayonnement. En parallèle, le Grand Lyon ▶

25 000

Le nombre de manifestations professionnelles organisées chaque année : salons, congrès, événements d'entreprises... Soit environ 5,5 millions de touristes pour la métropole.

100 000

Le nombre de m² de bureaux neufs qui seront mis sur le marché chaque année, dont 20 à 25 % à la Part-Dieu. Auxquels s'ajoutent 30 hectares en zones d'activités.

La Villa Créatis, sur les quais de la Saône héberge le pôle de compétitivité Imaginov.

OnlyLyon, le capital "marque" du Grand Lyon à l'international.

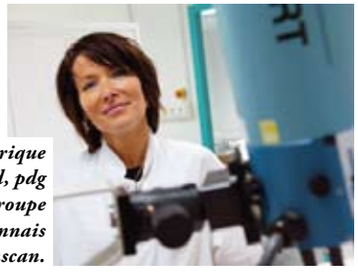
poursuivra son action en faveur de la vitalité des centres urbains. Les grandes lignes du nouveau Schéma Directeur d'Urbanisme Commercial (SDUC) sont très claires : priorité à une offre commerciale de proximité satisfaisante pour tous dans chaque commune de l'agglomération.

Une métropole connectée au monde

Autre volet fort du développement économique, la capacité à convaincre au-delà des frontières pour séduire toujours plus de visiteurs, d'investisseurs, d'universitaires ou d'entreprises.
La bannière OnlyLyon, lancée en 2007 par les 12 grands partenaires économiques de l'agglomération, vise ainsi à renforcer le capital « marque » de la métropole. Forte des succès déjà rencontrés, elle sera dans les prochaines années le bras armé de la communication internationale du Grand Lyon. Originalité : son réseau d'ambassadeurs, véritables porte-parole de l'excellence économique, culturelle ou scientifique lyonnaise, que Frédérique Girard, pdg du groupe Villeurbannais Dermscan, a rejoint récemment au même titre que 1 300 autres cadres dirigeants.
« Je vis à Lyon depuis vingt ans ; j'ai créé mon entreprise à Lyon. J'aime ma ville et j'aimerais qu'elle soit plus connue à l'étranger, témoigne-t-elle. *Il me semble en effet plus facile d'inciter des clients à venir à Lyon, pour visiter nos installations par exemple, s'ils connaissent la ville et s'ils sont sûrs d'être accueillis dans de bonnes conditions ».* Frédérique Girard rêve également que de grands salons et congrès professionnels de sa branche s'organisent à domicile : *« ce serait bénéfique en termes de rayonnement ».* Unique en Europe, cette mobilisation renferme en elle-même une grande force de conviction. Quoi de mieux, en effet, que le regard et l'avis des habitants pour vendre les atouts de Lyon ? ■

10 millions

Le nombre de passagers visés par l'aéroport Lyon-Saint Exupéry en 2010, notamment grâce au développement des low-cost.



Frédérique Girard, pdg du groupe Villeurbannais Dermscan.

Question à...

Jean-Michel **Daclin**

Vice-président, coordinateur du pôle économie, attractivité et rayonnement

Qu'est-ce qu'une **politique d'attractivité** à l'échelle d'une métropole ?

Toutes les métropoles ambitieuses réinventent leur mode de fonctionnement dans l'idée d'apparaître le plus séduisante possible aux yeux des entrepreneurs, des chercheurs, des investisseurs et de grands sportifs… Faire de l'agglomération un territoire qui compte en Europe, dynamique et attractif, désirable et influent, suppose de mettre en musique toutes ses composantes : la force de son économie, la qualité de ses infrastructures, ses événements forts, sa culture, son engagement sportif, sa qualité de vie… OnlyLyon, la signature de communication à l'international lancée en 2007, vise ainsi à renforcer le capital « marque » de la métropole. Fruit d'un travail partenarial unique, elle sera déployée de manière encore plus volontariste et ciblée dans les prochaines années.

Développeurs économiques, acteurs de terrain

Laurence Tardy, 38 ans encadre douze femmes et hommes de terrain du Grand Lyon : les développeurs économiques.
Leur mission : interface. Créer la nécessaire proximité entre le tissu économique et la collectivité. Accompagner les entreprises selon leurs besoins en termes d'aménagement, de développement, de déplacements ou d'environnement. Relayer les orientations d'agglomération, orienter vers les interlocuteurs pertinents et générer la création de projets.
Leur profil : généraliste. Avoir une excellente connaissance du fonctionnement de l'entreprise, des différents acteurs de l'agglomération et des offres de services. Savoir identifier puis analyser les problématiques et mobiliser les ressources.
Leur journée type : bien remplie. Rendez-vous avec les entreprises de leur secteur, contacts avec les partenaires, animation de réunions avec les comités locaux, recherche de solutions, d'outils. Veille économique.
Objectif pour demain : être présent sur tout le territoire, mieux présenter l'offre de services aux entreprises et intégrer les problématiques jugées critiques par les PME-PMI aujourd'hui, comme la gestion des ressources humaines ou le recrutement.

Question à...

Gilles **Buna**

Vice-président, coordinateur du pôle urbanisme et cadre de vie

Quels sont les **grands projets d'aménagement** de la période 2008-2014 les plus emblématiques ?

Les grandes agglomérations inscrivent leur développement dans un contexte de concurrence internationale. Dans ce cadre, je suis convaincu que la qualité urbaine des espaces publics, l'innovation architecturale et environnementale des constructions, la valorisation du patrimoine, la place accordée à la nature au cœur de la ville… sont des atouts majeurs. Attirer de nouveaux habitants et créer des emplois nécessitent également de développer les solidarités pour un développement durable de l'agglomération. C'est pourquoi nous devons poursuivre nos engagements pour réduire la fracture sociale et spatiale entre l'est et l'ouest de l'agglomération et entre les quartiers de la ville centre. Il nous faut aussi lutter contre l'étalement urbain et ses conséquences négatives. C'est sur ces bases que les grands projets du Grand Lyon, pour beaucoup initiés ou amplifiés dès 2001, seront poursuivis. Citons le Confluent, la Duchère, le Carré de Soie, Porte des Alpes et Renault Trucks. Mais aussi Gerland, la Part-Dieu, le centre de Villeurbanne ou Rives de Saône et Sergent Blandan…

Pixel, pôle d'excellence de l'image

Projet immobilier concernant deux studios de cinéma et 10 000 m² de bureaux sur le site historique des Grands Moulins de Strasbourg à Villeurbanne, Pixel est voué à devenir un pôle d'excellence pour les activités de l'image et de l'audiovisuel. Jouxtant le Studio 24, il participe au renouvellement du quartier et à son dynamisme économique. Son premier studio, baptisé Louis Lumière, a été inauguré le 24 janvier au son du Vin herbé, spectacle hors les murs de l'Opéra de Lyon. Livraison des bureaux en mars.

Le Grand Stade, moteur d'attractivité

Le futur Grand Stade du site du Montout à Décines participe autant à l'ambition de restructuration de la 1ère couronne à l'Est de l'agglomération qu'à celle de rayonnement au niveau national et européen.
Cet équipement sportif d'une capacité d'accueil de 62 000 personnes (20 000 de plus qu'à Gerland) sera construit et financé par l'OL, accompagné par le Grand Lyon au titre des infrastructures qui bénéficieront à l'ensemble de l'agglomération. Le Grand Lyon poursuit actuellement

© HOK Sport architecture

l'étude technique du dossier : accessibilité, évolution du PLU (Plan local d'urbanisme), optimisation des retombées économiques pour le territoire… Prévu pour 2013, le stade entrera dans le cahier des charges de la candidature de la France à l'Euro 2016.

La Part-Dieu prend de la hauteur

Avec ses 850 000 m² de bureaux, dont 200 000 m² construits en sept ans, et 40 000 emplois tertiaires, le quartier de la Part-Dieu - de la Zac Thiers à la Manufacture des Tabacs - s'impose comme le deuxième pôle d'affaires français après la Défense. Son extension se poursuit en veillant à concilier efficacité économique et esthétique urbaine via d'importants programmes immobiliers.
Symboliques : la Tour Oxygène, actuellement en construction et la Tour In City, prochainement mise en chantier.
Des opérations qui s'accompagnent d'aménagements de voirie au niveau de la rue Garibaldi et d'une refonte des entrées de la gare.

Carré de soie : prémices d'un nouveau quartier

L'ouverture en avril prochain au Carré de soie, du Pôle de loisirs et du multiplexe de cinéma n'annonce pas la fin de ce gigantesque projet urbain. Un programme de constructions important va être lancé.
À la clé : 150 000 m² de logements et 100 000 m² de bureaux à l'avant-garde des normes environnementales, qui pourront accueillir des activités tertiaires et des services interentreprises. De grands équipements et des institutions de renom devraient également rejoindre le quartier.
En tête de liste : Interpol, première organisation à avoir annoncé sa venue.

32 M€

La dotation votée en 2008 par le Grand Lyon dans le cadre de l'opération Lyon Campus pour la modernisation des sites universitaires de la métropole. Ce montant financera en priorité des projets à vocation économique : pépinières d'entreprises, plateformes d'innovation…

© Altarès

Douceur

Cohésion sociale, équilibre des territoires… Le bien-être en ville prend source dans l'idée fondatrice de mixité. Il s'accompagne d'une participation citoyenne accrue et ne néglige pas les actions de solidarité internationale.

La **dimension humaine** au cœur de l'action

Ce nouveau mandat verra la consolidation des démarches participatives à tous les échelons de la cité.

Une et indivisible, l'agglomération lyonnaise place le renouvellement et l'intégration de ses grands quartiers d'habitat social (la Duchère, Rillieux-la-Pape, Vaulx-en-Velin, Vénissieux et Bron…) en tête de liste de ses objectifs. Amélioration du cadre de vie, diversité résidentielle et accessibilité aux transports collectifs… l'action s'accompagne d'un appui renforcé aux activités économiques, sociales et culturelles. Plus globalement et afin de répondre à une demande en logements qui ne cesse de croître, le Grand Lyon entend favoriser une offre variée, propice à l'équilibre territorial et qui réponde aussi bien aux évolutions des modes de vie qu'à la diversité des ménages : foyers à revenus moyens, jeunes, personnes âgées, familles monoparentales… Malgré le contexte de crise, la production de logements sociaux sera maintenue et une réflexion menée sur la mise en place de dispositifs nouveaux et complémentaires de production. La qualité environnementale des logements privés sera notamment encouragée, ainsi que le soutien à l'habitat coopératif (lire ci-contre). Au-delà de cet aspect, le Grand Lyon considère l'accès à l'éducation, l'emploi, la culture et à l'ensemble des services offerts par les villes comme des leviers supplémentaires pour réduire la fracture sociale et garantir ce « mieux-vivre ensemble » constitutif de sa ligne politique. Ainsi, toutes les démarches occasionnant la rencontre, l'échange et l'action entre les populations seront encouragées. Exemple à suivre : la conception d'une chorégraphie commune par des habitants de la périphérie Est et de l'Ouest lyonnais pour le défilé de la dernière Biennale de la Danse.

Participation citoyenne : plus et mieux

La dimension humaine d'une métropole se traduit également par l'attention accordée au dialogue avec les citoyens. Ce nouveau mandat verra la consolidation des démarches participatives à tous les

La production de logements sociaux sera maintenue.

échelons de la cité. Avec les habitants, d'une part, grâce à l'amélioration de la Charte de la Participation. *« Il s'agit de s'approprier les différentes technologies de l'information, tels que les blogs, sites ou forums de discussions, pour animer les démarches participatives,* explique Gérard Claisse, vice-président chargé de la participation citoyenne et du Conseil de développement. *Et aussi de mieux écouter, par le développement d'outils ciblés, ceux qui sont généralement absents des concertations, comme les personnes en difficulté ou les jeunes… Enfin, d'engager les concertations le plus en amont possible afin d'établir un diagnostic partagé des projets. »*

Consolidation du dialogue avec les élus également au travers de la nouvelle Conférences des maires et de la mise en place d'outils de gestion et de suivi des réclamations. Le Conseil de développement du Grand Lyon reste par ailleurs une scène de dialogue permanente entre les forces vives de l'agglomération. *« Il apporte des réflexions et des croisements de regards judicieux sur les grands enjeux auxquels l'agglo-*

Question à…

Maurice **Charrier**

Vice-président, coordinateur du pôle politique du logement

Construire, c'est une chose, mais pour **quel sens donner à la ville** ?

Comment aujourd'hui « faire société », voilà l'enjeu auquel est confrontée la politique de logement du Grand Lyon. On parle beaucoup de la reconnaissance des différences sociales et culturelles de chacun, une notion essentielle à condition qu'elle concourt au partage d'un destin commun. L'idée n'est pas de vivre côte à côte, en parallèle, mais de créer du vivre ensemble et de la cohésion sociale. Le parti pris du Grand Lyon d'une ville multipolaire rééquilibre les territoires petit à petit. Mais comme on crée du lien entre les gens, il faut aussi tisser des passerelles entre les territoires. Au-delà du développement des transports en commun, il faut favoriser le cadre de vie, l'espace public, un habitat diversifié et faire de la mixité une valeur fondatrice. Alors seulement, la politique du logement prend sens et donne les moyens et l'envie aux gens de tous horizons de venir s'installer dans l'agglomération.

25 M€

Le montant investi chaque année par le Grand Lyon dans l'acquisition foncière destinée au logement social.

Duchère : 1 600 nouveaux logements

Réduire la part du logement social de 80 à 60 %, privilégier une offre d'habitat diversifiée, améliorer le cadre de vie… tels sont les objets du Grand Projet de Ville (GPV) de la Duchère engagé sur la période 2003-2012.

Situé sur les hauteurs de Lyon, ce quartier de 120 hectares a été bâti dans les années soixante pour répondre à une crise aiguë de l'habitat mais il a longtemps abrité une population fragilisée économiquement, logée dans un parc immobilier dévalorisé.

La transformation de la Duchère s'articule autour de la démolition de 1 600 logements sociaux d'ici à 2012 pour construire autant de logements en accession à la propriété, en location ou en résidences services (pour étudiants et personnes âgées). Pour chaque logement social démoli dans le quartier, un logement neuf est construit sur la ville.

Habitat coopératif : la belle idée

Une coopérative d'habitants est un groupement de personnes souhaitant gérer et améliorer ensemble les logements qu'ils occupent au sein d'un immeuble commun. L'idée est de partager les valeurs de la propriété collective, de la sortie du système spéculatif, de la démocratie et du respect de l'environnement.

Le Grand Lyon soutient ce type d'initiative. Exemple à la Confluence avec un immeuble collectif de cinq étages destiné à accueillir 27 % de logements sociaux, 23 % de logements intermédiaires et 25 foyers en phase avec les valeurs de la coopérative. A la Duchère, un projet similaire est né en 2005 autour de huit adhérents soucieux de retrouver au sein de leur immeuble la richesse culturelle du quartier. Il est aujourd'hui question d'avoir recours aux énergies renouvelables et de mutualiser certains bien et services pour réduire l'empreinte écologique.

Le Grand Lyon soutient les initiatives d'habitat coopératif.

Gérard **Claisse**

Vice-président chargé de la participation citoyenne, du Conseil de développement et de la relation avec les usagers

3 000

Le nombre de logements sociaux qui seront démolis dans les grands quartiers d'habitat social. Et remplacés par la construction de 3 300 logements locatifs et en accession à la propriété. Objectif : garantir la mixité des populations.

mération devra répondre dans les décennies à venir », poursuit Gérard Claisse.

Le modèle lyonnais s'exporte

Mais l'envie de bâtir une agglomération solidaire et humaine ne s'arrête pas aux frontières du Grand Lyon. Le fait urbain à travers le monde appelle en effet à davantage de collaboration. Objectif : chercher, ensemble, des solutions permettant au plus grand nombre d'accéder à des services essentiels partout sur la planète. Le Grand Lyon s'engage tout particulièrement à réduire la fracture numérique et à favoriser l'accès à l'eau potable.
Dans les faits, la politique de coopération internationale se traduit par un transfert des compétences, l'appui à la gouvernance locale et, nouveauté de ce mandat, l'aide au développement économique local. L'idée est d'encourager les entreprises lyonnaises à s'associer aux différents programmes de soutien d'un tissu économique dynamique dans ces différents pays. Sans perdre de vue le respect de l'environnement et la préservation des ressources naturelles des territoires concernés. ■

Question à...

Jacky **Darne**

Vice-président, coordinateur du pôle ressources et institutions

Comment **conforter le dialogue** entre les élus et les citoyens ?

Le nécessaire dialogue entre élus et citoyens se situe à différents niveaux. Quand le citoyen cherche à être informé sur ses droits, connaître les projets ou trouver réponse à une question le concernant directement, deux moyens principaux sont à sa disposition : le site Internet du Grand Lyon qui donne accès à un grand nombre de sujets et les informations sur papier, revues et autres dossiers imprimés. Nous disposons aussi d'une gestion centralisée performante, baptisée Greco, qui traite les demandes individuelles de chaque Grand Lyonnais. Lorsque le citoyen souhaite prendre part aux décisions, on entre dans le champ de la démocratie participative. Conseil de développement, commission consultative des services publics locaux, commissions spécifiques… tels sont les outils. Tout projet d'envergure inclut obligatoirement un volet « consultation » en partenariat avec la commune concernée afin de tenir compte des attentes et des craintes des habitants. En outre, le Grand Lyon vient d'engager une démarche dite « marketing » dans le but d'établir un dialogue permanent entre chacun de ses services et les Grands Lyonnais.

Après des mois de concertation entre élus et citoyens, l'esplanade du Gros Caillou est rendue aux habitants.

Durée

Véritable fil rouge des projets et actions du Grand Lyon, la notion, parfois abstraite, de développement durable doit se concrétiser au service du quotidien et d'un futur préservé. Inhérente aux questions de mobilité, de développement du territoire, de gestion des pollutions et de consommation des énergies, elle prendra dans les prochaines années des formes multiples et variées.

Quand l'**environnement** devient moteur du développement

Le maillage de l'agglomération par les transports en commun va se poursuivre.

© N. Robin pour le SYTRAL

Premier défi majeur à relever pour les agglomérations attentives au développement durable : la mutation des déplacements. Le Grand Lyon veut favoriser une mobilité pour tous, respectueuse de l'environnement. Pour Michèle Vullien, chargée des transports collectifs et de la mobilité, *« Le déplacement est un acte incontournable de la vie, depuis le bébé déposé à la crèche jusqu'au retraité qui va au théâtre ou rend visite à un malade hospitalisé. Nous avons donc le souci de faciliter la vie quotidienne des Grands Lyonnais en fluidifiant la chaîne de leurs déplacements et en tenant compte des impératifs de chacun. Par exemple : des commerces et des services à proximité des pôles multimodaux ou des lignes de nuit desservant les campus étudiants en fin de semaine. Les difficultés du pouvoir d'achat de nos concitoyens, la prise de conscience d'une pollution nuisible à notre santé et à l'avenir de nos enfants sont des déclencheurs d'un changement des comportements. En deux mots, aimons l'avenir ! »* Parmi les projet phare de ses prochaines années : REAL. Le Réseau Express de l'Aire métropolitaine Lyonnaise déploie petit à petit son offre tentaculaire résolument axée sur l'intermodalité. Les usagers bénéficient déjà d'un train périurbain toutes les 30 minutes. Quant aux tarifs combinés et par zone, ils entreront en vigueur à partir de 2010. Par ailleurs, le maillage de l'agglomération par les lignes fortes se poursuivra : prolongement de la ligne T2, de la ligne B du métro, des lignes Cristalis et réalisation du tramway T4.

L'accent est également mis sur les plans de déplacements d'entreprises, ainsi que sur le partage de la voirie entre les différents modes de déplacement. Le plan « modes doux » va accroître le réseau d'aména- ▶

Michèle **Vullien**

Vice-présidente coordinatrice du pôle politique des déplacements et mobilité

Thierry **Philip**

Vice-président chargé de la propreté, de la collecte, du traitement et de la valorisation des déchets

Première étape : la valorisation de l'espace urbain existant. Jardins collectifs, parcs, berges et fleuves…

Les **50 000** hectares du Grand Lyon comprennent **10 000** hectares de surfaces agricoles utilisées et **13 000** hectares d'espaces naturels. L'objectif est de préserver cette trame verte, **14** projets sont en cours et **4** devraient être lancés d'ici 2014.

gements cyclables, notamment sur les axes majeurs, et favoriser la construction de nouvelles voies. Des projets portés par un même enjeu : améliorer l'accessibilité, facteur de lien social.

Environnement, santé et bien-être au quotidien

La première espèce à préserver sur l'agglomération est bien le citoyen. Les questions de propreté, de gestion de l'eau et des déchets sont, elles aussi, au cœur des engagements. Adopté en décembre 2007, le plan d'actions « stratégie déchets » s'attache à réduire les déchets, diminuer l'enfouissement, limiter l'incinération, valoriser la matière et maîtriser les coûts.

« La propreté, la réduction des déchets, leur traitement et leur valorisation, la gestion de l'eau sont des éléments essentiels du développement durable. Le Grand Lyon mènera une politique innovante dans ces domaines afin de trouver les meilleures solutions pour répondre, dès aujourd'hui, aux enjeux de demain. D'une manière générale, nous renforcerons notre attention au bien-être en prenant systématiquement en compte les impacts de nos actions sur la santé et l'environnement », souligne ainsi Thierry Philip, vice-président chargé de la propreté, de la collecte, du traitement et de la valorisation des déchets. La vigilance est de mise en amont et l'eau, ressource primordiale, fera l'objet d'une attention particulière. Perfectionnement du système d'assainissement et lutte contre les pollutions de nature domestiques, industrielles ou agricoles… Des solutions seront mises en place pour préserver les milieux aquatiques et récupérer les eaux de pluie. Autre action de longue haleine, la prévention et la protection contre les risques naturels, technologiques ou sanitaires.

Intégrant les enjeux écologiques mondiaux, le Grand Lyon ambitionne en outre de construire un nouveau modèle de développement urbain, équilibré et pérenne. Première étape : la valorisation de l'espace urbain existant. Jardins collectifs, parcs, berges et fleuves… Ces nombreux lieux de respiration constituent une armature bleue et verte à préserver au travers de projets emblématiques : l'Anneau Bleu, les Rives de Saône ou le futur parc Sergent Blandan.

Dans la lignée de Kyoto

Quant à la politique de la Communauté urbaine en matière d'énergie, elle se résume en trois points : dimi-

Question à…

Michel **Reppelin**

Vice-président, Mission développement durable

Développement durable… cette notion est-elle présente dans tous les esprits ?

Oui, la mécanique est lancée. Dans le précédent mandat, nous avons défini les Agendas 21 et tâché de convaincre les gens d'adhérer à notre démarche. À présent, de nombreux acteurs de la société civile sont moteurs. Il est important de travailler en réseaux et le Grand Lyon joue un rôle de fédérateur. Nous sommes dans le pragmatisme : dire ce que l'on va faire, faire ce que l'on dit et mesurer ce que l'on fait. Les actions lancées sur différents territoires seront animées par des leaders locaux et feront sens globalement.

Question à...

Mireille **Elmalan**

Vice-présidente, coordinatrice du pôle environnement

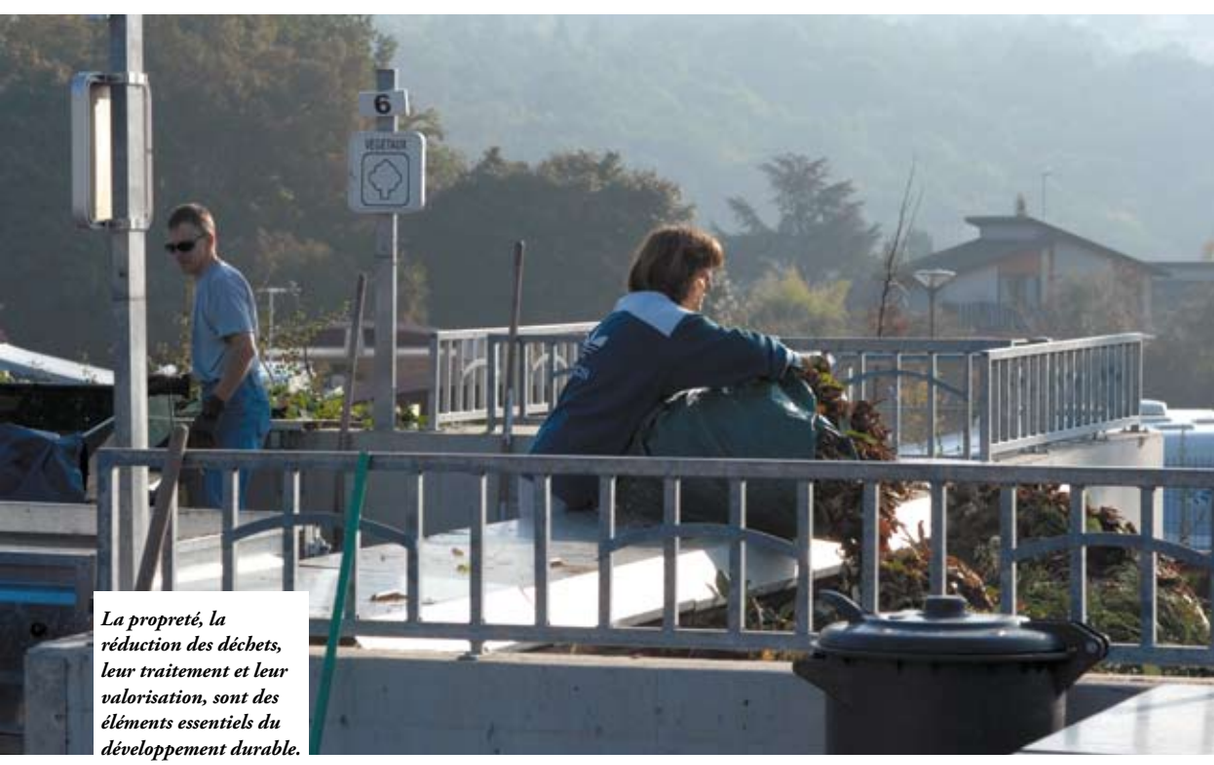
Comment définissez-vous un **environnement urbain sain** ?

C'est un cadre de vie adapté qui prend en compte les besoins des humains et respecte la biodiversité. La grande préoccupation est d'identifier les risques afin de les traiter au mieux et de décliner les grands projets d'infrastructures tout en tenant compte de leurs effets sur l'homme. Dans le cadre du Grenelle de l'environnement, nous avons des engagements et des obligations. Nous travaillons particulièrement sur les risques technologiques, les pollutions et les zones inondables. L'urbanisation et la production à outrance sont les causes des pollutions. Des plans d'actions seront mis en place et nous veillerons à protéger les habitants des zones à risques.

nuer les consommations énergétiques, augmenter la part des énergies renouvelables et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Tous ces aspects fonctionnent de concert. De la construction d'éco-quartiers au Confluent ou à Sathonay-Camp à la propagation des installations en solaire thermique jusqu'aux murs végétalisés, tout converge vers une adaptation progressive aux changements climatiques. Le Plan Climat Territorial a fait sien les objectifs du protocole de Kyoto, dont les « trois 20 » : s'engager d'ici 2020 à réduire de 20 % l'émission de gaz à effet de serre, à diminuer de 20 % l'ensemble des consommations énergétiques et à augmenter de 20 % la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique. Les efforts se portent en priorité sur les activités industrielles, les déplacements et l'habitat.

29 %

La part des émissions de gaz à effet de serre liées aux transports et aux déplacements.



La propreté, la réduction des déchets, leur traitement et leur valorisation, sont des éléments essentiels du développement durable.

Salariés accros aux TCL et au covoiturage

Les plans de déplacements inter-entreprises gagnent du terrain. L'objectif est d'inciter les salariés à emprunter les transports en commun, les modes doux ou à opter pour le covoiturage. Parmi les propositions phares, l'abonnement TCL City Pass à prix réduit, dont une partie est financée par le Sytral et les entreprises.
À ce jour, sept territoires d'entreprises, soit un potentiel de 39 000 salariés, ont amorcé des actions en ce sens.
La charte de Covoiturage Grand Lyon permet aux 54 000 salariés des 624 entreprises signataires de faire voiture commune.

Bouffée d'air en tunnel

Attendue, la rénovation du tunnel de la Croix-Rousse portera sur la mise aux normes de sécurité de la galerie et la réalisation d'un tube parallèle au tunnel existant.
Les débuts des travaux sont prévus pour la fin de l'année et l'ouverture pour 2013. Le tunnel restera accessible pendant la durée des travaux. Le nouveau tube de sécurité permettant une évacuation facilitée comprendra trois voies réservées aux modes doux : les trolleybus, les vélos et les piétons.

0,5 m²/habitant

La surface de panneaux solaires photovoltaïques à horizon 2020. Soit une multiplication par 100 de la surface installée !

Enfin, avis à la population et à tous les partenaires institutionnels, privés ou associatifs. Le Grand Lyon incite chacun à agir pour atteindre ces objectifs. Encouragés à délaisser leur voiture au profit des bus, trains, tramways, vélos ou de la marche à pieds mais aussi à trier leurs déchets, les habitants sont toujours plus sensibilisés. La nouvelle génération d'Agenda 21 coordonne davantage les initiatives et stratégies élaborées dans les communes et mobilise les associations et partenaires du monde économique. Quant à la nouvelle grille développement durable, elle sera systématiquement utilisée en amont et en aval de chaque projet et action. L'expertise se base sur 17 critères concrets définis d'après 5 fondamentaux : la cohérence sociale, économique, environnementale, territoriale puis la validité et la mise en œuvre proprement dite. À la disposition des élus des 57 communes, elle a pour objectifs de simplifier l'auto-évaluation, de rendre compte des avancées aux acteurs locaux et aux habitants et de suivre dans le temps cette prise en compte du développement durable. ■

Question à...

Bruno **Charles**

Vice-président, Mission développement durable

Quelles sont les clés de la **"sobriété énergétique"** sur un territoire de l'ampleur du Grand Lyon ?

L'enjeu majeur est de renforcer une ville "compacte", organisée en plusieurs pôles. On appelle cela la « ville des courtes distances », où chacun trouve les services qui lui sont nécessaires à proximité de chez lui ! Car pour lutter contre le réchauffement climatique, le meilleur kilomètre est celui qui n'est pas parcouru... Le Schéma de Cohérence Territorial (SCOT) de l'agglomération lyonnaise, en incitant à une densité élevée d'habitat autour des pôles multimodaux, est un outil au service de l'efficacité énergétique. Mais la ville actuelle consomme encore trop de voitures : 60 % des déplacements de moins de 3 km sont réalisés en voiture. Pour ce qui est des énergies renouvelables, elles couvrent aujourd'hui sur le Grand Lyon 3,5 % des consommations énergétiques. L'objectif est de passer à 20 % à échéance 2020.

Les berges de Jonage, règne de la verdure

Le site du Rhône-amont porte le nom poétique d'Anneau Bleu. Étendu sur treize communes de l'Ain et du Rhône, cet archipel abrite 3 000 hectares non urbanisés et joue un rôle vital pour l'agglomération : alimentation en eau potable, régulation des crues, production d'hydroélectricité, espaces de loisirs...
Les 40 km linéaires de berges du canal de Jonage constituent l'élément central de la mise en valeur du paysage et selon la grille de développement durable du Grand Lyon, 100 % des ressources et des milieux du site sont pris en compte dans ce projet.
Exemple : les bancs et tables seront réalisés en bois récupérés... c'est l'ère du mobilier « brut nature ». L'objectif est de conserver et valoriser le caractère naturel tout en apportant un confort de circulation aux modes doux. Prochaine étape en mars avec la réalisation de l'enquête publique avant un début des travaux en 2010, pour une période de deux ans.

Avenir

Réalité de demain : un bassin de vie et d'emplois de 3 millions d'habitants s'étendant bien au-delà des frontières du Grand Lyon. Défi à relever : éviter un développement anarchique de la ville et la mise à l'écart de certaines populations.

Le Grand Lyon **change d'échelle**

Demain, l'avenir de la métropole se vivra à l'échelle d'un territoire incluant Lyon, Saint-Étienne, Bourgoin-Jallieu, Vienne, Villefranche-sur-Saône, Ambérieu et la Plaine de l'Ain. Une grande région qui attirera de 300 à 500 000 habitants supplémentaires d'ici à 2030 et dépassera les 3 millions de résidants. La Communauté urbaine attache beaucoup d'importance à cette évolution et aux exigences qu'elle génère en matière économique et sociale. Objectif : faire du Grand Lyon une métropole multipolaire comprenant de nombreux centres d'attractivité répartis sur son territoire. Pour chacun d'eux, le Grand Lyon améliorera les liaisons avec les territoires voisins, poursuivra une politique de transports en commun durable, assurera un développement économique équilibré et mettra en valeur ses territoires naturels et ses cours d'eau.

Connectée au reste du monde

Clé de voûte de cette ambition, la qualité des connexions par les airs, le rail et les routes à l'intérieur de la région urbaine mais aussi avec l'extérieur. Il s'agit ainsi d'ancrer l'aéroport Lyon-Saint Exupéry comme plateforme européenne de premier ordre : accueil de nouvelles destinations et augmentation des fréquences vers les villes européennes. La métropole lyonnaise se positionne aussi comme un grand carrefour TGV mais devra pallier la saturation du nœud ferroviaire lyonnais. Les limites en capacité des infrastructures étant aujourd'hui atteintes à Perrache et la Part-Dieu, le Grand Lyon réfléchit à différents scénarios avec l'État, la SNCF et Réseau Ferré de France.
Concernant les projets autoroutiers A89 (liaison Bordeaux-Genève) et A45 (entre Saint-Étienne et Lyon) et leurs raccordements respectifs à l'A6 et à l'A450, des discussions sont engagées avec l'État, notamment sur les risques d'engorgement du cœur de l'agglomération. Ces débats concernent également le tracé du Tronçon Ouest du Périphérique (Top) afin de protéger le centre de l'agglomération et les communes de l'ouest et du sud-ouest des flux parasites.

Réseau de la connaissance

L'intensité de ces échanges favorisera en outre les alliances économiques stratégiques : à l'est avec Grenoble au travers de la coopération scientifique entre les pôles de compétitivité, à l'ouest avec Clermont-Ferrand et le Canceropôle Clara mais aussi avec Genève dans de nombreux secteurs comme les sciences du vivant et la solidarité numérique. Plus largement, en tant que terre de confluences entre l'Orient et l'Occident, la Communauté urbaine renforcera ses partenariats avec les métropoles du Nord sur les thèmes de l'économie et de la solidarité et s'attachera à la construction d'un arc méditerranéen avec Barcelone, Turin, Milan et Gênes incarné par les projets de lignes à grande vitesse Lyon-Turin et Lyon-Barcelone. ■

160 000

Le nombre de voyageurs qui emprunteront la gare de la Part-Dieu à horizon 2020 chaque jour, contre 35 000 actuellement. Ce qui pose la question de son évolution.

Question à...

Jean-Paul **Bret**

Vice-président chargé de la stratégie globale de développement

Comment donner une **cohérence d'ensemble** à la métropolisation de l'aire urbaine ?

La métropolisation vise à amplifier la dynamique économique pour faire de l'agglomération un territoire rayonnant et fort. Pour construire cette métropole, à la fois multipolaire et harmonieuse pour ses habitants, le Grand Lyon renforcera son écoute des différents territoires en s'appuyant sur les nouvelles Conférences des maires, un espace de débat, de propositions et d'initiatives. Via ces instances de concertation, les élus seront souvent sollicités et associés à la mise en œuvre des politiques de développement économique, à l'organisation des services publics et à la réalisation des aménagements, notamment de transport.

Corbas ▸▸ **La Nuit du Polaris**
Le Polaris invite à passer une nuit à découvrir de nombreux et courts spectacles vivants regroupés sous le thème de « La Nuit des enchantés ».
Le 31 janvier
www.lepolaris.org

Lyon ▸▸ **L'art du chiné à la branche**
Le musée des Tissus expose quelque 25 textiles et costumes rares, ainsi que des soies fabriquées à Lyon au 18e siècle, issus de ses collections.
Jusqu'au 8 février
www.musee-des-tissus.com

Bron ▸▸ **Salon des indépendants**
Une trentaine de peintres et de sculpteurs rhônalpins se réunit à l'Espace Albert Camus.
Jusqu'au 15 février

Vaulx-en-Velin ▸▸ **Rencontres théâtrales de Lyon**
Pour ces 20 ans, ce festival reçoit, sur la scène de l'amphithéâtre de l'ENTPE, d'anciennes troupes amateurs ayant foulé ces planches mais aussi des artistes actuels de toute l'Europe.
Du 2 au 6 février
reuteuleu.aeitpe.fr

Villeurbanne ▸▸ **Salon des artistes**
Quarantième édition de cette manifestation réunissant au Centre culturel et de la vie associative plus d'une cinquantaine de peintres et de sculpteurs. Plus de 150 œuvres à découvrir.
Du 4 février au 4 mars
Tél : 04 78 85 33 53

Lyon ▸▸ **Meeting de Lyon natation**
Rendez-vous phare de la saison, cette compétition réunit les champions de natation de près de 20 pays. En 2008, le record de France du 200 mètres dos avait été établi dans la piscine de Vaise.
Du 13 au 15 février
www.lyonnatation.org

Saint-Priest ▸▸ **Foulées sanpriotes**
Près de 1 000 participants prendront le départ de cette course réputée dans l'agglomération. Ses parcours, l'un de 10 km et l'autre de 21 km, traversent les routes et les champs de la ville.
Le 15 février
jocel69.free.fr

Vaulx-en-Velin ▸▸ **Oufs d'astro**
Le Planétarium célèbre l'astronomie avec deux semaines de conférences, d'ateliers, de films, de spectacles et d'observations pour tous les publics.
Du 23 février au 5 mars
www.planetariumvv.com

Pierre-Bénite ▸▸ **Nuit du cinéma**
Une nuit pour découvrir sur grand écran le regard de cinéastes sur New York.
Le 28 février
www.maisondupeuple.org

Chassieu ▸▸
Salon
Du 20 au 22 févr.
Primevère

Nouvelle édition de ce salon consacré à l'écologie et à ses alternatives, qui réunit à Eurexpo près de 450 exposants, dont 150 associations et 150 producteurs bio, couvrant tous les secteurs : alimentation et santé, mais aussi protection de l'environnement et des animaux, éducation, non-violence, relations Nord-Sud, habitat et énergie, jardinage... Une bonne occasion pour les 30 000 visiteurs attendus de s'informer et d'adopter de nouveaux comportements.
http://primevere.salon.free.fr

Bron ▸▸ Festival
Du 28 janv. au 1er fév.
Drôle d'endroit pour des rencontres

Cinq jours de projection au cinéma les Alizés, 16 films (courts et longs) programmés, de nombreuses avant-premières… le casting de ce festival consacré au cinéma français est une nouvelle fois alléchant et plein de promesses. Au-delà de la présentation d'oeuvres remarquables, « Drôle d'Endroit » est un lieu de rencontres et de débats entre auteurs et festivaliers, notamment cette année avec Agnès Jaoui. Avec pour maîtres mots, simplicité et convivialité, cette manifestation est l'un des événements forts de ce début d'année.
www.droledendroit.fr

Saint-Fons ▸▸
Musique
Jusqu'au 30 janv.
Saint-Fons Jazz'

Avec Saint-Fons Jazz', la musique swingue dans toute la ville : concerts, stages, conférences, interventions en milieu scolaire, bœufs, master-class, rencontres… se succèdent à un rythme d'enfer. Cette manifestation incite à la découverte d'artistes et à l'apprentissage du jazz. L'école de musique locale donne le tempo en organisant des ateliers pour débutants et musiciens passionnés.
www. saint-fons-jazz.fr

Villeurbanne ▸▸
Cinéma
Du 28 janv. au 3 fév.
Ciné O'Clock

Depuis quatorze ans, le 7e art britannique et irlandais fait son festival au cinéma le Zola de Villeurbanne. À l'affiche : une douzaine de longs-métrages "so british", dont des films inédits, les grands succès de l'année, des œuvres du patrimoine et des documentaires. Autour de ces projections, des débats conviviaux réunissent cinéphiles et passionnés de culture britannique.
www.cineoclock.com

© Frédéric Blaise

Villeurbanne ▸▸
Marionnettes
Jusqu'au 7 février
Les Têtes de bois

Les marionnettes investissent l'Espace Tonkin où plusieurs compagnies françaises et européennes mettent en scène des comédiens de papier, de bois et de chiffon. Ce festival présente, au travers de plusieurs spectacles, des marionnettes qui n'en font qu'à leur tête. Proches du quotidien et loin d'être infantilisantes, des œuvres qui contribuent à la réflexion du jeune public et s'accompagnent d'une exposition sur des thèmes chaque année renouvelés comme l'envers du décor en 2008 et la littérature enfantine en 2007.
http://netleoville.org

Villeurbanne ▸▸
Musique
Du 30 Janv. au 5 Fév.
Poly'sons

Troisième édition de ce festival tremplin co-organisé par les villes de Montbrison (Loire) et de Villeurbanne, où de jeunes artistes ont la possibilité de se produire pour la première fois sur scène dans de bonnes conditions après avoir été sélectionnés par un jury de pro. Cette année sur les planches du Théâtre de l'Iris : le groupe Monofocus oscillant entre chanson française et fanfare, les chansons folk du jeune Maloh et du groupe de french pop, Bourg neuf.
www.theatredeliris.fr

Grand Lyon : **la belle quarantaine**…

HAPPY BIRTHDAY **Quarante ans que le Grand Lyon existe. Le premier Conseil de communauté date du 11 décembre 1968. C'est Louis Pradel, alors maire de Lyon, qui le présidait.**

En 1914, la Ville de Lyon tente d'annexer les communes périphériques de Villeurbanne et de Saint-Fons. Un échec cuisant mais qui permet d'initier une coopération intercommunale limitée aux réseaux techniques. Les années suivantes apparaissent les premiers syndicats intercommunaux autour de la distribution de l'eau, l'assainissement, les transports collectifs. Les prémices d'une planification urbaine à l'échelle pluricommunale…

> **« L'agglomération regroupe aujourd'hui 57 communes et plus de 1,3 million d'habitants. »**

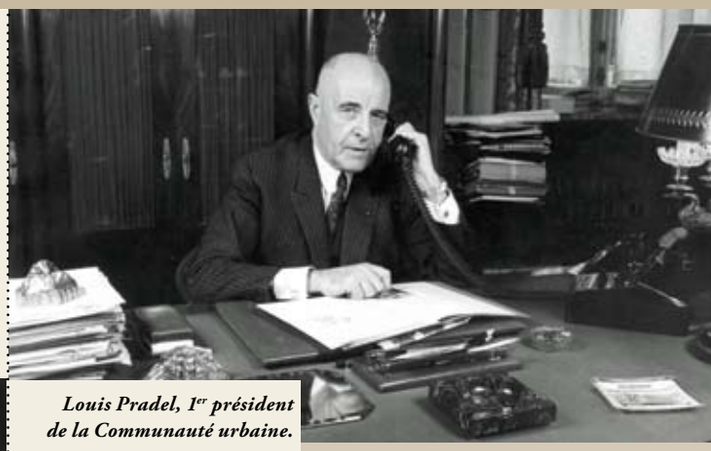
Il faut néanmoins attendre les années 50 pour que l'État impulse une politique d'aménagement du territoire et s'intéresse de plus près à l'agglomération lyonnaise. La loi du 31 décembre 1966 instaure, via l'article 3, la création de quatre communautés urbaines en France : Bordeaux, Lille, Strasbourg et Lyon.

La communauté urbaine de Lyon voit officiellement le jour le 1er janvier 1969 autour de 55 communes. Présidé par le préfet Max Moulins, le premier Conseil de communauté se tient le 11 décembre 1968 et nomme Louis Pradel, le maire de Lyon, en tant que président. La nouvelle collectivité installe son état-major dans le Palais des Congrès, quai Achille Lignon, tandis que les services communautaires sont disséminés sur l'ensemble du territoire lyonnais, offrant un fonctionnement et une visibilité peu satisfaisants. Rapidement, le sigle Courly, pour COmmunauté URbaine de LYon, est adopté. Souhaité par les élus, l'Hôtel de la Communauté sera inauguré le 10 février 1977 dans le nouveau quartier de la Part-Dieu par le président, Francisque Collomb. Ce dernier déclare « *Plus que jamais, la Communauté urbaine de Lyon a illustré sur ce chantier, son rôle de donneur d'ouvrage et mis en évidence sa responsabilité de décideur pour aujourd'hui mais surtout pour demain* ». Il devient en effet le symbole de l'émergence communautaire, également marqué par l'adoption en 1978 du premier plan de mandat, un cadre devenu par la suite indispensable.

Pour autant, comment parler de Communauté urbaine alors qu'un tiers des 55 communes, seulement, est directement représenté au Conseil communautaire ? Par une transformation de la loi de 1966, toutes les communes obtiennent, à partir de 1983, un délégué au moins. Tournant décisif vers davantage de démocratie et de représentativité. Autre avancée, la Courly prend en main l'élaboration des Plans d'Occupation des Sols (POS) et voit ses compétences élargies.

Lorsque débute le mandat de Michel Noir en 1989, le nom de Courly n'apparaît plus en phase avec les ambitions de la Communauté urbaine, devenue une institution dynamique et influente. Pour marquer le changement, le Grand Lyon s'impose…

Depuis l'arrivée de Givors et de Grigny, le 1er janvier 2007, l'agglomération regroupe 57 communes et plus de 1,3 million d'habitants. Son action est visible partout dans la métropole et sa légitimité politique largement acquise. ■



Louis Pradel, 1er président de la Communauté urbaine.

Francisque Collomb, à l'origine du premier plan de mandat.

Dates clés

1er janv. 1969
Création de la Communauté urbaine de Lyon.

1978
Le premier plan de mandat de l'histoire de la Courly est voté à l'initiative du président Francisque Collomb.

1983
Toutes les communes de la Courly obtiennent au moins un délégué au Conseil communautaire.

Kwizz'

1 Quelles sont les deux dernières communes à avoir intégré le Grand Lyon ?

- a Givors et Grigny
- b Givors et Saint-Romain-en-Gier
- c Givors et Millery

2 En quelle année, la Communauté urbaine a-t-elle été baptisée Grand Lyon ?

- a 1971
- b 1991
- c 2001

3 Où se situe le siège du Grand Lyon ?

- a à la préfecture
- b à l'Hôtel de ville de Lyon
- c dans ses propres bâtiments à la Part-Dieu

Réponses : 1/a, 2/b, 3/c.

L'Hôtel de la Communauté a été inauguré le 10 février 1977 dans le quartier de la Part-Dieu.

Plan de mandat 2008-2014 : **Solidarité intercommunale** et intérêt commun

Le Plan de mandat ne peut ignorer le nouveau contexte de la crise financière et économique. Disons les choses franchement : ce sont les mécanismes néfastes du capitalisme qui éclatent aux yeux du monde. Mais, le Plan de mandat n'est qu'un élément de la gestion locale. Il n'a pas la prétention de modifier en profondeur la situation. Cependant, son contenu auquel le groupe Communiste a contribué - en tenant compte démocratiquement de l'opinion des différentes communes et de leurs représentants - répond, certes avec des limites, à de larges besoins de la population de l'agglomération avec deux milliards de budget pour les différents secteurs de compétences de la Communauté urbaine. Certes, comme le soulignent les élus communistes et républicains de toute la France, la politique restrictive de l'État à l'égard des collectivités locales, dont les communautés urbaines, ne favorise pas des réponses financières à tous les besoins des communes comme l'indiquent les maires communistes de Vénissieux, Givors, Pierre-Bénite entre autres. Au moment où les services publics sont mis en cause par la politique gouvernementale, il faut noter le rôle positif des personnels du Grand Lyon qui valorisent la qualité et l'efficacité des services publics pour l'intérêt général de l'agglomération. Aussi, pas étonnant que l'UMP de Sarkozy au Grand Lyon vote « Contre » le Plan de mandat alors que les élus communistes & intervention citoyenne - unanimement, et avec les autres élus de la gauche - ont voté « Pour », agissant pour un développement des services pour l'économie, le logement social, les transports en commun, la qualité de la vie et pour une politique écologique durable. Nul doute que le soutien des habitants des communes de l'agglomération aidera à conforter des choix constructifs. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne

04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Pour une **relance verte** dans l'agglomération

Nous regrettons l'abandon du remonte-vélo à la Croix-Rousse. En nous appuyant sur une pétition qui a déjà recueilli plus de 1000 signatures, nous travaillerons pour inscrire ce projet dans l'actualisation de la PPI (programmation annuelle des investissements) d'ici deux ans. Nous avons proposé, sans succès, un amendement contre le Tronçon Ouest du Périphérique qui pour nous reproduirait les erreurs de la Rocade Est, passé du statut de Rocade des Villages a celui d'autoroute de contournement et de plus est contradictoire avec le Grenelle de l'environnement
Le gouvernement refuse d'augmenter les dotations aux collectivités qui peuvent soutenir une relance qui soit autre chose qu'une perfusion à des activités économiques sans avenir. Il faut un développement économique oui, mais durable répondant à l'impératif écologique et à l'urgence sociale dans les secteurs innovants des technologies vertes, qui représentent 10% des emplois dans notre agglomération. Le plan de relance de 26 milliards annoncé par Nicolas Sarkozy oublie complètement le Grenelle de l'Environnement : relance de la filière automobile sans rien pour les transports publics, réactivation des autoroutes, relance de la construction sans exigences environnementales et oubliant la réhabilitation du bâti existant alors que c'est là que se trouvent les plus gros gisements d'économie d'énergie. Comment va-t-on atteindre les – 20% de consommation et les 20% d'énergies renouvelables actés à Poznan pour 2020 ? ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89 - groupe.verts@grandlyon.org

Plan de mandat : une **ambition partagée**

Le 17 novembre, le plan de mandat du Grand Lyon a été voté par ses élus. Reconnu comme ambitieux, il est cohérent et réaliste. La solidarité et l'équilibre sur le plan économique sont bien traités. Le développement durable est désormais intégré et les expérimentations locales confirmées. Cependant dans un contexte économique devenu défavorable, a-t-on les moyens de nos ambitions ? La liste des investissements votée ce 15 décembre laisse une part importante aux grands projets de l'agglomération mais n'oublie pas les équipements communaux, point auquel nous veillons attentivement. Rappelons que notre groupe est formé de gestionnaires de communes mais également visionnaires d'agglomération. À ce titre, nous sommes concernés par l'affirmation des identités locales. Cette démarche est essentielle pour affirmer le rayonnement périphérique de la communauté urbaine. Ce respect doit être accompagné d'une logique de solidarité dans les communes subissant des difficultés financières structurelles. Les temps sont annoncés difficiles. Si la volonté de lutter contre le gaspillage s'affirme, il existe encore de nombreuses niches de progrès. Scrupuleux des budgets communaux, nous proposerons divers types d'économies afin d'apporter de l'oxygène aux finances communautaires. Certains domaines doivent être interprétés différemment. Par exemple, la politique de l'habitat doit sortir de sa stricte logique sociale et être pensée dans un contexte global de politique de la ville : urbanisme, transport, planification. Ceci permettra de sortir de l'affrontement stérile Est/Ouest sur des sujets d'intérêt communautaire.
Le Grand Lyon s'inscrit dans une démarche de métropoles européennes. Cette finalité ne doit pas se faire au détriment de la qualité de vie de ses habitants. Le rayonnement implique également une recherche de solutions en termes de transports, de stationnement. Ceci évolue dans le bons sens mais reste le souci principal de notre agglomération.
Son rayonnement se confirme en matière de recherche et de culture environnementale notamment par les pôles de compétitivité, qu'il faut soutenir.
Le groupe Synergies-Avenir entend contribuer activement aux actions du Grand Lyon, en insistant sur les spécificités de nos communes et en ayant une réflexion large quant au développement de l'agglomération et de ses équipements structurants.

Synergies-Avenir

Œuvrer pour le **dynamisme** de l'agglomération

40 ans ! L'âge de la maturité, mais aussi des projets. Que de chemin parcouru depuis 1969 pour notre institution et notre agglomération. Car cet anniversaire, c'est aussi l'occasion de rappeler que les actions du Grand Lyon ont changé le visage de nos territoires. Transports, urbanisme, environnement, économie, dans tous ces domaines la Communauté Urbaine a montré sa pertinence et son efficacité. Rendons hommage aux femmes et aux hommes qui ont fait et font vivre les services, sans qui rien n'aurait été possible. Le Grand Lyon a connu ses grands hommes. L'un d'entre eux, Jean Rigaud, décédé l'an dernier, mérite l'hommage unanime des citoyens du Grand Lyon pour son action en matière d'urbanisme.
Cet anniversaire n'est pas qu'un moment de nostalgie. Il est aussi l'occasion de nous projeter dans l'avenir. En effet, avec le plan de mandat 2008-2014, que le conseil communautaire a adopté le 17 novembre dernier, notre agglomération va entrer dans une nouvelle ère. Le groupe Centristes et Démocrates a soutenu ce plan et sera donc vigilant quant à son exécution, afin qu'il ne demeure pas un catalogue de bonnes intentions. La PPI devra traduire dans les faits la vision qu'il exprime. En outre, nous tenons à réaffirmer la nécessité d'une politique foncière active, pour préserver nos espaces naturels et notre agriculture périurbaine. Nous pensons enfin que le Grand Lyon devra accroître sa politique de solidarité internationale en direction des populations des pays pauvres qui sont les plus touchées par la crise financière.
Ces 40 ans doivent nous pousser à nous interroger sur la gouvernance de notre territoire, l'évolution de son périmètre, de ses compétences. Force de proposition, notre groupe accompagnera ces mutations.
En ces temps de crise financière, nous veillerons plus que jamais à ce que le budget du Grand Lyon permette le bon emploi des deniers publics tout en étant créateur de dynamisme pour l'ensemble des communes membres. ■

Groupe centristes et démocrates

40 ans, l'âge de la maturité

Le Grand Lyon assure aujourd'hui un niveau d'investissement de l'ordre 2 milliards d'euros. Au-delà du rôle fondamental qu'il occupe dans l'appui au développement économique, dans les grandes opérations d'urbanisme, l'organisation des transports, la propreté, le maintien de la voirie, la distribution de l'eau et l'assainissement, le Grand Lyon a su véritablement façonner l'agglomération. Les Berges du Rhône, Vélov, la Confluence, le Carré de soie, autant de projets qui réorganisent l'espace public et esquissent une nouvelle urbanité. Si le rôle du Grand Lyon a pris autant d'importance c'est que le contexte s'y prête : une décentralisation qui lui donne un rôle moteur dans les domaines du logement et du transport, un dynamisme économique mondial impulsé aujourd'hui par les grandes métropoles, des exigences en matière de lutte contre le réchauffement climatique qui lui assigne une responsabilité de premier plan. Si le Grand Lyon a acquis une maturité technique, il devra gagner en maturité démocratique. Devant des enjeux d'une telle importance, les citoyens doivent pouvoir élire directement leurs représentants.

Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz - Groupe démocrate

Pour une **agglomeration humaniste**

Le groupe du Parti Radical de Gauche - Grand Lyon Demain approuve le Plan de Mandat du Grand Lyon (2008-2014) et ce, pour trois principales raisons. La première raison est financière et liée à la situation économique nationale qui va impacter, à court et moyen terme, les finances des collectivités territoriales et donc celles du Grand LYON. Cette considération est prise en compte. La deuxième raison trouve son fondement dans les principaux axes du plan de mandat. En effet, les questions économiques sont prises en compte à travers les grands projets structurants public-privé, les pôles de compétitivité, le tissu très dense de PME et de TPE, les leviers de l'économie sociale et de la vie associative. C'est un élan qui génère de l'activité et donc de l'emploi. Mais cet élan réussira que si nous privilégions dans le même temps une dimension humaniste à notre action, une priorité solidaire à notre développement. Que ce soient les investissements en matière de transports publics, que ce soit la mise en action du plan local de l'habitat, le plan de mandat regorge de bonnes intentions et contient les moyens de ses ambitions pour assurer une bonne mixité sociale et l'étalement urbain avec des actions en faveur de l'environnement. Enfin, la troisième raison de notre soutien est prospective. La Communauté Urbaine apparaît comme une entité indispensable et adaptée aux grands défis de demain et il faut lui donner plus de pouvoirs, plus de compétences, plus d'autorité et ce dans différents domaines. Prenons l'exemple du projet REAL, où grâce au dynamisme de la Région Rhône-Alpes nous avons su user d'un partenariat constructif pour offrir à nos concitoyens une meilleure offre, mieux coordonnée entre TER, Transports Urbains et Interurbains. Prenons l'exemple de l'arrivée dans le Grand LYON des communes de GIVORS et de GRIGNY. Mais il faut surtout une volonté politique nationale pour donner un élan et une réalité juridique à ce formidable dessein. ■

Groupe Radical de Gauche - Grand Lyon Demain

Un jour à part

Travailler le dimanche, de façon systématique ou occasionnelle, est déjà une réalité pour 29% des salariés. Malgré cela, le dimanche reste un jour à part. L'ouverture accrue des commerces le dimanche serait une régression sociale, surtout pour les femmes qui travaillent en majorité dans les services. Le dimanche doit rester le jour pivot du repos, un jour pas comme les autres, où les amis peuvent se retrouver et les familles se construire. Pour autant, les nouveaux rythmes de vie appellent une réflexion sur le dimanche, une réflexion que mène le bureau des temps Lyon/Grand Lyon. Le dimanche peut être valorisé et offrir des activités complémentaires des autres jours, des activités de qualité et de convivialité. Pourquoi ne pas ouvrir des lieux culturels comme certaines bibliothèques le dimanche ? Mais toute décision doit être précédée d'un débat sociétal et de réelles négociations sociales. Le coût humain et financier doit être pensé pour que le dimanche (comme la nuit) garde son caractère particulier. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne 04.26.99.38.83
groupegaec@grandlyon.org - www.gaec-lyon.org

Le Grand Lyon n'est **pas assez grand**

L'organisation territoriale de la France s'inscrit dans une vision centralisatrice. Si la plupart des grandes démocraties ont bien perçu les avantages politiques et économiques d'une gestion décentralisée, notre pays fait figure d'exception avec son système complexe, archaïque, inefficace et coûteux. Le gouvernement souhaite engager de profondes réformes en ce domaine. La question de la gouvernance métropolitaine figure parmi les objectifs fixés. L'agglomération lyonnaise est particulièrement concernée par cette problématique. Mais sans attendre le vote d'une éventuelle réforme, le Grand Lyon doit prendre des initiatives destinées à rendre plus pertinent le périmètre de la communauté urbaine qui, si l'on excepte les entrées de Givors et Grigny, n'a pas évolué depuis quarante ans. Le groupe « Objectif Lyon Métapolis » souhaite que le Grand Lyon engage une réflexion et se donne les moyens pour que la communauté urbaine s'étende géographiquement à l'ensemble des communes qui constituent l'agglomération au sens strict du terme. ■

Groupe « Objectif Lyon Métapolis »
Christian Barthelemy, Président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

La **BD** des socialistes

Groupe Socialites & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org

Le plan de Mandat doit être une vision politique du territoire

C'est un document politique fort qui détermine la stratégie du Grand Lyon pour 6 ans. Ce n'est pas un cadrage budgétaire mais il doit s'appuyer sur une estimation réaliste des projets. Il implique : Une vision politique du territoire : On nous a présenté un catalogue de bonnes intentions : participer au développement durable, réaliser des d'infrastructures indispensables, développer le biomédical, maitriser l'action foncière. Mais nous aurions préféré qu'en préambule soit annoncée une vision du territoire multipolaire que nous défendons depuis 2001 notamment dans le cadre du Scot. Le Grand Lyon pour être dynamique doit atteindre une population de deux millions d'habitants en raisonnant non plus à l'échelle de l'agglomération, mais à celle de l'aire métropolitaine. Cette évolution doit s'inscrire dans un principe de développement durable s'appliquant à toutes les politiques de développement avec la maitrise foncière comme outil privilégié. Une estimation réaliste des projets et des financements : Actuellement la réelle capacité financière du Grand Lyon est de 1,150 milliard d'euros pour de nouveaux projets. Pour réaliser tous les projets annoncés pour 2, 260 milliards d'euros il faudra se donner les moyens financiers et les hiérarchiser. Mais sur quels critères de choix et par quelles ressources ? L'augmentation de la pression fiscale serait ce moyen puisque les maires ont été sollicités pour augmenter les impôts communaux alors que le Président du Grand Lyon déclare qu'il n'y aura pas d'augmentation de l'impôt « taxe professionnelle unique » au Grand LYON en 2009. En fait, il ne fait qu'annoncer une règle fiscale qui oblige le Grand Lyon à attendre que les communes aient augmenté leurs impôts en 2009 pour pouvoir le faire à la Communauté urbaine en 2010. Or nous sommes hostiles à l'augmentation de la pression fiscale car nous refusons de rajouter de la crise à la crise. Enfin, au delà des investissements, il est indispensable d'assurer le quotidien des habitants du Grand Lyon. C'est une priorité qu'on ne ressent pas dans les projets alors que nous la vivons dans nos communes et que les services du Grand LYON chargés de la Voirie ou de la Propreté font de leur mieux.
Pour ces raisons, les élus du groupe Ensemble pour le Grand Lyon n'ont pas participé au vote du plan de mandat 2009/2014. ■

Groupe Ensemble pour le Grand Lyon

DÉCHÈTERIES

Du 1er novembre au 31 mars, ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 12h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Rue des Anciennes Vignes. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

Genas
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Givors
ZI de Bans. Tél : 04 78 73 08 76 (ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le mercredi et le dimanche).

Grigny
Lieu-dit Saint Abdon. Tél : 04 72 24 12 29 (ouverte le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le jeudi et le dimanche).

Lyon 7e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9e
82 avenue Sidoine Apollinaire. Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière. Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord
(fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud
100-110 avenue Paul Krüger. Tél : 04 78 54 78 59.

Service / services

Allo TCL
0820 42 70 00 (0,12 €/minute depuis un poste fi xe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30.
www.tcl.fr

Recherche désespérément
Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50.

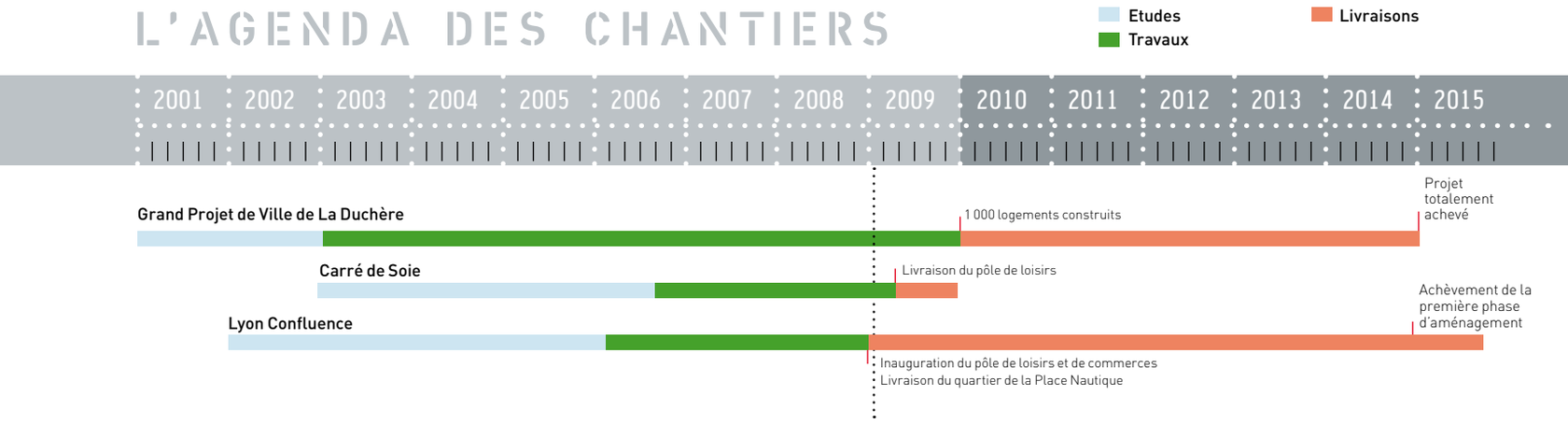
Infotrafic
Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafic...
http://infotrafic.grandlyon.com
Numéro vert : 0 800 15 30 50
(appel gratuit depuis un poste fixe).
L'état du trafic sur les voies rapides de l'agglomération : www.coraly.com
Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière.
0826 022 022 (audiotel)
http://bison-fute.equipement.gouv

Suivez le fil
Pour suivre l'actualité du Grand Lyon, être informé des dernières offres d'emplois parues et recevoir chaque jour le bulletin allergo-pollinique de l'agglomération : un seul réflexe, le fil RSS de www.grandlyon.com

WEB-NEWS

Un blog pour les 40 ans du Grand Lyon

Effectuer un travail de mémoire pour mieux éclairer les projets d'avenir... telle est la démarche dans laquelle le Grand Lyon s'est lancé à l'occasion de son 40ème anniversaire. Ce travail prend la forme d'un feuilleton vidéo qui sera déroulé durant toute l'année 2009. Comprenant une vingtaine d'épisodes à la fois thématiques et chronologiques, ce feuilleton parcourt l'histoire de la Communauté urbaine à travers les témoignages d'une soixantaine de personnes. Conçu sous la forme d'un blog interactif, ce feuilleton offre la possibilité à l'ensemble des acteurs du territoire - qu'ils soient agents de l'institution, partenaires, universitaires, habitants... - d'étoffer les témoignages par leurs propres éclairages, d'ouvrir le débat et de proposer des perspectives d'avenir.
www.40ans.grandlyon.com

40 ANS GRANDLYON 1969 > 2009 RENDONS SERVICE À L'AVENIR

L'AGENDA DES CHANTIERS